

Voir les versets relatifs

Dans nos versions de la Bible, comme dans la langue théologique, la charité a le même sens général que l'amour (voir ce mot), désignant la vertu chrétienne fondamentale, et non pas les sens dérivés et particuliers d'indulgence, bienfaisance ou aumône ; elle est même opposée à ce dernier sens dans [le verset 3](#) du célèbre hymne de saint Paul à la charité ([1Co 13](#)). Le grec du N.T. a toujours le même terme : agapê ; s'il est ordinairement traduit « charité » lorsqu'il s'applique à l'amour des hommes entre eux plutôt qu'à l'amour des hommes pour Dieu ou de Dieu pour les hommes, c'est parce qu'il s'agit d'éviter toute confusion entre les affections humaines sanctifiées par Dieu et les dégradations sensuelles que le langage courant couvre du même mot d'amour.

Cette précaution s'était imposée dès l'abord aux premiers chrétiens : ils avaient adopté à dessein le terme agapê, comme étant à peu près étranger à la langue populaire et à la langue littéraire, pour le distinguer de l'amour de la beauté, éros, qui comportait toujours plus ou moins l'idée de désir ou de convoitise. Au contraire, le verbe grec agapân impliquait estime et révérence, alors que le verbe de la vie courante philêin exprimait un attachement plus amical et personnel (étudier leur succession dans le texte grec de [Jn 21:15-17](#)). Dans les LXX, agapê désignait l'amour pour Dieu ou pour la Sagesse ([Sag 3:9 6:18](#)), et l'amour conjugal symbole de l'amour divin ([Jer 2:2](#)) ; sans doute dans le Ca des Ca il s'appliquait onze fois à l'amour charnel, mais probablement parce que les traducteurs y voyaient déjà, comme plus tard l'Église chrétienne, le symbole de l'amour mystique ; d'ailleurs il ne semble pas que les auteurs du N.T. aient eu connaissance du Ca comme d'un livre canonique. Donc, dans une très grande mesure, le terme d'agapê est une création du christianisme comme l'amour véritable est une révélation du Christ. (Voir Trench, Syn. N.T., p. 45SS).

Lorsque Jérôme, au IV^e siècle, traduisit la Bible en latin, il dut à son tour éviter le mot amor, irrémédiablement avili et discrédité par le paganisme. Par ex., la magnifique définition johannique : « Dieu est amour » ([1Jn 4:16](#)), traduite littéralement : Deus amor est, aurait détonné comme une déclaration éminemment païenne : « L'amour est un dieu. » Jérôme traduisit donc : Deus caritas est. Et c'est ce terme latin de la Vulgate, caritas = action de chérir (parfois alterné avec le synonyme dilectio), qui par la suite est devenu le français : charité, dans les cas où il importe de garantir à l'amour chrétien sa pureté, sa spiritualité et, pour tout dire, sa sublimité, la charité qui doit unir les créatures étant fonction de l'amour de leur Créateur et Rédempteur, l'infinie charité du Dieu de Jésus-Christ. Jn L.

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



9 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs

Lévitique 1

³ » Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut ; il l'offrira l'entrée de la tente de la rencontre, devant l'Eternel, pour obtenir sa faveur.

Jérémie 2

² « Va crier aux oreilles de Jérusalem : 'Voici ce que dit l'Eternel : Je me souviens de ton attachement de jeune fille, de ton amour de jeune mariée. Tu me suivais alors dans le désert, sur une terre impossible à ensemercer.

Jean 4

¹⁶ « Va appeler ton mari, lui dit Jésus, et reviens ici. »

Jean 21

¹⁵ Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. » Jésus lui dit : « Nourris mes agneaux. »

¹⁶ Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? » Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. »